



LE PAYS DE PORRENTRUY

Le Clos du Doubs

Saint-Ursanne

(440 m / 730 hab.)

Bourg dont le noyau pré-urbain date du XII^e s., Saint-Ursanne se trouve au fond d'une vallée profonde, à l'extrémité du méandre du Doubs qui fait une courte incursion en territoire helvétique. D'un côté, le promontoire du Clos du Doubs, de l'autre le massif des Rangiers. La ville, entourée de murailles, tire son nom d'un ermite, Ursicinus, dont le culte est attesté depuis le VII^e s. Le monastère bénédictin devient un chapitre de chanoines entre la fin du XI^e et le début du XII^e s. *L'Évangélaire* de Saint-Ursanne, manuscrit du IX^e s., est le plus vieux document du Fonds ancien de la Bibliothèque cantonale à Porrentruy.

La vieille ville

Lorsqu'on arrive de l'autoroute ou du col de la Croix, on voit un amas de maisons, des toits aux vieilles tuiles et la tour de la *Collégiale*. De pittoresques ruelles débouchent sur la rue du 23-Juin, entre la *Porte Saint-Pierre* (reconstruite au XIV^e s.) et la *Porte Saint-Paul* (XIII^e s.). A la *Porte Saint-Pierre*, l'écusson avec un ourson, emblème de la ville, qui tient une crosse, symbole de la puissance souveraine

des princes-évêques. La *Porte Saint-Jean* (reconstruite au XVII^e s.) s'ouvre sur le pont du même nom (XVIII^e s.), au milieu duquel se dresse une copie de la statue de saint Jean Népomucène, patron des ponts et des naufragés (l'original se trouve au *Musée lapidaire* accessible par le cloître de la Collégiale).

L'*Hôtel de ville* (XV^e s.) est une halle de marché à deux travées et voûtes d'ogives. La *Maison Béchaux*, construite après l'incendie de 1558, ancienne résidence d'un chanoine, avec sa tour d'escaliers polygonale, a été habitée par la famille de Staal. La *Maison des œuvres* (XV^e-XVI^e s.) avec un oriel gothique tardif et un lavoir dans la cour. Ancienne *Maison de la Dîme* (1565) avec sa tourelle d'escaliers saillante. *Fontaine du Mai* (XVI^e s.) de Pierrat Monnin. Vitraux de Jean-François Comment à la chapelle du home des personnes âgées. Tour de ville en calèche (tél. 032461 37 16)

Galerie Le Caveau (tél. 032461 37 16). Galerie Marc Cretton (tél. 032461 35 28). Galerie du Doubs. Atelier de tissage Double Face (tél. 032461 35 78).

LE PAYS DE PORRENTRUY

Le Clos du Doubs

La Collégiale

La Collégiale, initialement réservée aux chanoines, est un monument de transition entre le roman et le gothique; elle date du XII^e s. Des transformations et des aménagements ont été faits dès le XV^e s. L'intérieur est «habillé» d'un décor baroque, comme la crypte romane (XII^e s.). Sous le maître-autel, œuvre de Georges Balds, se trouve le sarcophage de saint Ursanne. Les sculptures du chœur (saint Pierre et saint Paul, baldaquin, boiseries) sont de Frédéric-Joseph Fueg (1768). *L'apothéose de Saint-Ursanne*, de Franz-Anton Simon (1768) représente la ville de Saint-Ursanne au XVIII^e s. Le haut des stalles et la chaire (1707) de Hugues-Jean Monnot, sculpteur à Porrentruy, forment un ensemble remarquable, surtout si on

les rapporte à l'orgue (1776), de Jean-Jacques Besançon, facteur à Saint-Ursanne.

Le portail sud, restauré, est un chef-d'œuvre roman d'inspiration rhénane (Bâle et Fribourg en Brisgau). Sous une frise animalière peinte, faite de griffons et d'un lynx, une voussure est décorée par des perles, ruban, dents d'engrenage, dent de loup, feuilles tournantes, damiers et arcatures. Le tympan, comme à la *Galluspforte* de Bâle, rassemble la composition autour d'un Christ porteur du Livre. De chaque côté, saint Pierre et saint Paul assistés de leur ange, saint Ursanne, à genoux, adorent le Christ sauveur. La «Vierge de Saint-Ursanne», sur un fond de rayons déployés, soutient l'Enfant bénissant.

Les chapiteaux allégoriques représentent des scènes de fables germaniques repris en partie de Marie de France: *Le loup allant à l'école chez un moine*, *Raimondin et Mélusine*. Le chapiteau, dit des «Aigles», évoque le psaume 103.5: l'aigle se sentant vieillir a la faculté de retrouver sa jeunesse en volant près du Soleil (Dieu), puis en se plongeant dans la fontaine (baptême). Les autres chapiteaux évoquent la victoire apocalyptique sur la «Bête».



Collégiale

LE PAYS DE PORRENTRUY

Le Clos du Doubs

Le cloître, de la fin du XIV^e s., à arcades ogivales, baies géminées et remplages, abrite des expositions temporaires à la belle saison. C'est là que se trouve le *Musée lapidaire* avec ses 42 sarcophages monolithiques (VII^e - IX^e s.), l'ensemble le plus important de Suisse.

Arriver de préférence par la rive gauche du Doubs pour le coup d'œil. Passer le *pont* et la *Porte Saint-Jean*, remonter la rue du 3-Février jusqu'au croisement de celle du 23-Juin. De la *fontaine du Mai*, on découvre l'essentiel, quasiment d'un seul regard. De gauche à droite, l'*Hôtel de ville*, la *Porte Saint-Paul*, la *Collégiale* (accéder par le portail ouest), l'entrée du *Cloître*, la *Maison des œuvres* et sa logette, la *Maison Béchaux*. Au nord-est et en arrière-plan, l'éperon rocheux supportant les vestiges du *château*, une *tour* et une partie de *rempart*.

Sortir par la *Porte Saint-Paul*, tourner à droite, franchir le *portail* et monter à l'*ermitage*.

A partir de là, il est possible d'atteindre les ruines du château en suivant le chemin au pied de la paroi rocheuse. Grotte aménagée pour le pique-nique et point de vue. En continuant par le *Sentier des sculptures*, on rejoint

la route de la gare. De retour en ville, par la *Porte Saint-Paul* ou par le chemin du château (dangereux, donc réservé aux sportifs!), longer la rue du 23-Juin jusqu'à la *Porte Saint-Pierre*, puis par une ruelle, la rue de l'Hôpital et la rue Basse, retour au point de départ.

En dehors des murs

180 marches donnent accès à l'*ermitage* (XVII^e s.), une grotte aménagée et dédiée à saint Ursanne. Ruines du château-fort, résidence d'une famille noble du XIII^e et XIV^e s., puis des baillis du Prince-évêque. Une ancienne usine à chaux désaffectée abrite des expositions, des spectacles et des concerts. *Le Sentier didactique des sculpteurs* avec des grottes, une belle flore et un point de vue superbe sur la ville.



Le cloître

LE PAYS DE PORRENTRUY

Le Clos du Doubs

La Collégiale

La Collégiale, initialement réservée aux chanoines, est un monument de transition entre le roman et le gothique; elle date du XII^e s. Des transformations et des aménagements ont été faits dès le XV^e s. L'intérieur est «habillé» d'un décor baroque, comme la crypte romane (XII^e s.). Sous le maître-autel, œuvre de Georges Balds, se trouve le sarcophage de saint Ursanne. Les sculptures du chœur (saint Pierre et saint Paul, baldaquin, boiseries) sont de Frédéric-Joseph Fueg (1768). *L'apothéose de Saint-Ursanne*, de Franz-Anton Simon (1768) représente la ville de Saint-Ursanne au XVIII^e s. Le haut des stalles et la chaire (1707) de Hugues-Jean Monnot, sculpteur à Porrentruy, forment un ensemble remarquable, surtout si on

les rapporte à l'orgue (1776), de Jean-Jacques Besançon, facteur à Saint-Ursanne.

Le portail sud, restauré, est un chef-d'œuvre roman d'inspiration rhénane (Bâle et Fribourg en Brisgau). Sous une frise animalière peinte, faite de griffons et d'un lynx, une voussure est décorée par des perles, ruban, dents d'engrenage, dent de loup, feuilles tournantes, damiers et arcatures. Le tympan, comme à la *Galluspforte* de Bâle, rassemble la composition autour d'un Christ porteur du Livre. De chaque côté, saint Pierre et saint Paul assistés de leur ange, saint Ursanne, à genoux, adorent le Christ sauveur. La «Vierge de Saint-Ursanne», sur un fond de rayons déployés, soutient l'Enfant bénissant.

Les chapiteaux allégoriques représentent des scènes de fables germaniques repris en partie de Marie de France: *Le loup allant à l'école chez un moine*, *Raimondin et Mélusine*. Le chapiteau, dit des «Aigles», évoque le psaume 103.5: l'aigle se sentant vieillir a la faculté de retrouver sa jeunesse en volant près du Soleil (Dieu), puis en se plongeant dans la fontaine (baptême). Les autres chapiteaux évoquent la victoire apocalyptique sur la «Bête».



Collégiale

